

Welcoming the world to London since 1968



Réinstallation des yézidis à London, en Ontario

**Présentation du London Cross Cultural Learner Centre au
Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration de la Chambre des communes
concernant les séances d'information sur les questions liées à la réinstallation
des femmes et des filles yézidies**

London Cross Cultural Learner Centre 505 Dundas Street, London, Ontario N6B 1W4

Tel: 519.432.1133 Fax: 519.660.6168 cclc@lcclc.org www.lcclc.org

Table des matières

À propos du London Cross Cultural Learner Centre.....	2
Perspective de réinstallation des Yézidis à London.....	2-5
Orientations futures.....	5-6

À propos du London Cross Cultural Learner Centre

Le London Cross Cultural Learner Centre (CCLC) est un organisme communautaire qui a pour mission de fournir des services d'intégration et de soutien aux nouveaux arrivants et de promouvoir la sensibilisation et la compréhension interculturelles. Notre vision est de bâtir une collectivité plus accueillante où les nouveaux arrivants peuvent réussir en s'appuyant sur nos valeurs de responsabilité, de défense des intérêts, de compassion, de diversité, d'autonomisation et d'éthique.

Le CCLC exerce ses activités à London depuis 1968. Au cours des 12 premières années, le CCLC a fait partie de l'Université Western Ontario et ses services étaient principalement axés sur l'éducation et l'information de la collectivité sur les enjeux du développement mondial et international. Le CCLC a été le premier centre d'éducation mondiale au Canada financé par le Programme de participation du public de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Au cours du mouvement des réfugiés vietnamiens vers London au milieu des années 70, le CCLC a misé sur son soutien et ses liens au sein de la collectivité pour répondre aux besoins des réfugiés. Ayant déjà fourni de l'éducation à la collectivité sur les problèmes mondiaux, le CCLC a pu mettre en contact les réfugiés avec une communauté informée, qui était prête et disposée à donner un coup de main. Grâce à l'appui considérable des communautés confessionnelles, London a commencé à consolider ses forces en tant que centre d'accueil des réfugiés et le CCLC a commencé son expansion dans les services de réinstallation.

En 1980, le London Cross Cultural Learner Centre s'est constitué en organisme de bienfaisance à but non lucratif. Le CCLC est maintenant bien connu à l'échelle locale et nationale à titre de réseau de soutien multiservices à guichet unique pour les nouveaux arrivants, tout en maintenant sa réputation dans le domaine de l'éducation mondiale.

Perspective de réinstallation des yézidis à London

En date du 28 novembre 2017, London a accueilli 170 personnes (68 familles) qui s'identifient comme survivants de Daech. Parmi ce groupe, 143 personnes (53 familles) s'identifient comme membres de la communauté yézidie. À partir de ces 170 personnes, nous avons observé une *tendance* à réinstaller à London des célibataires (30 personnes), des jeunes adultes (âgés

de 18 à 30 ans et de 31 à 40 ans) et des familles plus petites (75 enfants : 40 enfants de moins de 5 ans, allant d'un à quatre enfants dans l'unité familiale). En ce qui concerne les niveaux d'éducation des adultes, on observe une *tendance* à ne pas avoir été scolarisés (34 personnes) ou à avoir une scolarité limitée; de la 1^{re} à la 6^e année (30), de la 7^e à la 12^e année (23) et seulement quatre personnes avaient fait des études postsecondaires.

Le CCLC fournit un continuum de soutien à l'installation et à l'intégration aux survivants de Daech et à la communauté yézidie. À cause de ses antécédents, de sa proximité avec la diaspora yézidie et de son statut de fournisseur de services (FDS) du Programme d'aide à la réinstallation, le CCLC occupe une position unique pour répondre aux besoins spécialisés de la communauté yézidie. Compte tenu de l'installation initiale de la communauté yézidie à London, le CCLC a collaboré avec la diaspora yézidie et ses partenaires communautaires pour appuyer l'intégration initiale, par exemple : hébergement initial ou de courte durée, hébergement permanent, obtention des documents nécessaires (p. ex. cartes de résidence permanente, RAMO, prestations fiscales pour enfants, soins de santé provisoires fédéraux), soutien en matière d'aptitudes à la vie quotidienne, accès à des séances d'information, d'orientation et d'éducation, accès à des soins médicaux sur place en partenariat avec notre centre local de santé communautaire, une gestion intensive, rapide et spécialisée des cas (évaluation des besoins, aiguillage, coordination du dossier, visites à domicile, accompagnement, etc.), orientation vers de nombreux organismes, consultation en matière de réinstallation, accès à des services de consultation sur place de courte durée, séances d'ateliers préalables à l'emploi pour les clients en dessous et au-dessus du niveau 4 des Niveaux de compétence linguistique canadiens (NCLC), services de garde d'enfants sur place, évaluation linguistique et aiguillage vers les programmes CLIC ou d'anglais langue seconde, participation à des groupes sociaux, thérapeutiques, de langue et de compétences, ainsi que jumelage des familles avec des bénévoles dans la collectivité.

Malgré une résilience et une ténacité internes incroyables, ce qui ressort sont des caractéristiques uniques à cette communauté marquée par des récits solidement documentés sur la violence fondée sur le sexe, l'esclavage sexuel, le génocide, la participation forcée à Daech et le recrutement d'enfants soldats, l'émigration forcée et la destruction culturelle, pour n'en nommer que quelques-uns. Cela a nécessité une attention particulière, de l'innovation, du soutien et une affectation des ressources, et, en fin de compte, le besoin d'appuyer la communauté à court et à long terme, en utilisant des cadres globaux pour appuyer leur processus d'installation et d'intégration. Ci-dessous, vous trouverez quelques-unes de ces réflexions alors que nous continuons d'appuyer leur réussite à long terme en matière d'intégration et de favoriser leur contribution à notre collectivité.

Nous avons d'abord observé les caractéristiques typiques des migrations récentes, les obstacles liés à la prestation de soutien linguistique suffisant, la mise en place de ressources d'échange et

de transfert de connaissances dans la communauté et l'accès à un logement adéquat et permanent en raison des exigences en matière d'emplacement (près de la diaspora yézidie, particulièrement pour les familles nombreuses). Nous continuons de recruter et de former du personnel de soutien linguistique et des interprètes, de nouer et de favoriser des relations avec la communauté yézidie locale et d'établir des liens avec les organismes et les propriétaires locaux, mais parfois cela se révèle difficile à cause du nombre élevé d'arrivées et des besoins spécialisés. Nous avons recensé certaines mères monoparentales qui font face à d'autres difficultés d'installation et qui ont besoin de soutien à plus long terme. Notre équipe du Programme d'aide à la réinstallation (PAR) a présenté plusieurs demandes dans le cadre du Programme d'aide conjointe (PAC) et deux familles ont récemment été jumelées. De plus, nous avons assisté à l'arrivée de réfugiés aidés par le gouvernement qui ont été envoyés de Toronto à London en raison de leurs liens avec la communauté locale, du coût de la vie plus abordable, etc. Nous avons appuyé 12 familles transférées, qui comptaient 46 membres.

Certaines de ces premières expériences vécues par le personnel d'installation et les bénévoles ont été aggravées par les récits horribles et traumatisants de nombreuses jeunes femmes et enfants. Ces expériences se manifestent dans l'attachement intrinsèque et intensif de l'enfant à la mère, les problèmes de comportement des enfants, le déclenchement d'émotions complexes et envahissantes et l'exacerbation des affections médicales préexistantes. De nombreuses familles vivent avec des blessures ouvertes, des traumatismes actuels et complexes, car on ne sait pas où se trouvent les membres de leur famille, ils sont portés disparus ou présumés morts aux mains de l'État islamique. Par conséquent, il est difficile de s'installer lorsque les processus de deuil sont difficiles à envisager et encore plus à entreprendre. Dans le cadre d'un partenariat avec l'Association canadienne pour la santé mentale, nous avons mis à l'essai un groupe de stabilisation pour les femmes yéziennes, en mettant l'accent sur la promotion de l'appartenance, des liens, de la confiance et de la cohésion sociale et en appuyant les femmes dans l'apprentissage d'outils et de stratégies d'adaptation pour appuyer leur réinstallation. Nous avons également travaillé avec le Centre de crise et de soutien aux familles de Merrymount pour collaborer à un groupe d'art-thérapie pour les enfants yézidis. Il s'est révélé efficace d'accorder aux enfants touchés par les conflits armés des espaces qui leur permettent d'être des enfants, de s'exprimer de manière créatrice et de mettre l'accent sur le relèvement et la résilience. Certains des soutiens thérapeutiques intensifs et adaptés à la culture offerts à London ont des listes d'attente pour les services. Il est donc nécessaire d'élaborer des interventions ciblées et spécifiques, en partenariat avec les organismes locaux axés sur la santé mentale et la famille, et d'offrir un soutien global en attendant des services spécialisés. C'est pourquoi nous avons eu la chance de recevoir du financement pour embaucher deux conseillers en mieux-être qui offrent des services de consultation à court terme et un soutien thérapeutique de groupe. Cependant, faire face aux traumatismes causés par les déplacements forcés et la violence nécessite un soutien et des interventions globales à long terme.

Nous avons également connu des conflits culturels et des difficultés à gérer différentes associations d'individus en provenance d'autres groupes culturels. Nous avons combattu les tensions en organisant des séances exhaustives sur le racisme et la diversité et la nécessité de promouvoir la sensibilisation interculturelle, les liens et le dialogue dans des environnements sûrs et inclusifs. L'aide aux collectivités et la mobilisation pour briser les barrières et faire tomber les stéréotypes et les préjugés culturels est un élément clé de la promotion d'une intégration équitable et inclusive.

Quelques réflexions finales, alors que nous réfléchissons à notre travail avec la communauté yézidie, portent sur des obstacles très précis à l'intégration. Beaucoup de jeunes familles sont de jeunes mères monoparentales avec de jeunes enfants, ce qui pose de nombreux obstacles à leur installation et à leur intégration, par exemple le transport, la garde des enfants, l'accès à un emploi durable et les difficultés à suivre des cours de langue en raison de nombreux rendez-vous médicaux. L'un des principaux obstacles qui demeure dans la communauté yézidie est l'acquisition de la langue. Ceci est d'autant plus important que les expériences de violence et de traumatismes liés au sexe sont nombreuses. À long terme, nous envisagerons également des interventions ciblées pour l'emploi dans cette communauté afin de faciliter la navigation et l'information avec les communautés ayant de faibles compétences en anglais. Nous avons également fait l'expérience anecdotique de certains points de vue culturels selon lesquels les expériences douloureuses du passé et les traumatismes devraient être laissés dans le passé et ne pas faire l'objet de discussion. Il y a également les processus habituels d'adaptation, mais nous avons vu des reconfigurations et des réorganisations de certaines de ces unités familiales. Par exemple, de nombreux enfants et adolescents jouent un rôle accru en tant que navigateurs, interprètes et décideurs.

Orientations futures

Ce fut un privilège d'apprendre et de travailler avec les survivants de Daech et la communauté yézidie. Malgré les récits horribles d'avant l'émigration et les obstacles à l'installation, la communauté est courageuse et bien soutenue par le CCLC, de nombreux partenaires communautaires et la diaspora yézidie. La communauté continue d'être mobilisée, d'avoir accès et de participer de différentes façons, elle est impatiente d'apprendre et de créer des liens et elle est incroyablement reconnaissante. En tant qu'organisme, nous avons été obligés d'examiner les besoins uniques de cette communauté et d'y répondre afin de renforcer les capacités pour ce mouvement migratoire et pour le prochain. Sur la base de nos réflexions, de nombreuses pistes doivent être explorées et mises en œuvre collectivement pour soutenir l'intégration à long terme de la communauté yézidie. Voici des exemples :

- Encourager la réunification familiale des survivants de Daech et des membres de la communauté yézidie en continuant de soutenir les demandes du PAC et les

communautés de parrainage privé. À notre connaissance, il n’y a qu’une seule famille yézidie en attente de parrainage privé à London.

- Soutenir les besoins d’intégration à long terme de cette communauté en comprenant que l’installation de cette communauté spéciale nécessitera des capacités et des ressources à plus long terme. Par exemple, l’acquisition de la langue, l’intégration économique complète et la pleine compréhension de la culture, des lois et des droits canadiens peuvent parfois prendre plus de temps à atteindre et nécessiter des interventions ciblées. Il faut appuyer les mesures de soutien à l’installation à long terme, comme les conseillers en installation (à l’interne et dans les écoles) et les mesures de soutien à l’emploi. Les possibilités d’éducation sont très importantes pour la communauté, de sorte que le maintien de l’accès à la langue et à l’éducation sera un élément clé de la réussite en matière d’installation.
- Encourager l’accès à l’éducation communautaire pour favoriser l’intégration. Les capacités et l’éducation doivent être renforcées dans les communautés d’accueil, en particulier les services utilisés par la communauté yézidie, c’est-à-dire les organismes de santé mentale. Il est important que les communautés d’accueil comprennent les profils culturels actuels, ainsi que les expériences et les complexités des communautés nouvellement arrivées au pays. Nous avons récemment reçu des demandes d’éducation et de formation sur cette migration et l’engagement pour la réinstallation.
- London et le CCLC ont de longs antécédents de réinstallation de nombreuses communautés de réfugiés. Il y a de nombreuses survivantes du génocide yézidi et de l’esclavage sexuel qui restent dans les camps de réfugiés, avec d’autres personnes déplacées qui sont prêtes et qui attendent d’être réinstallées. Nombreux sont ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas rentrer chez eux en raison de l’instabilité dans la région, sans solutions locales durables. ***Nous vous supplions de prolonger l’engagement envers cette communauté.***
- Continuer d’encourager le soutien à la santé mentale pour les survivants. Ils ont subi un traumatisme insondable. Favoriser le rétablissement et la résilience, surtout dans les cas d’exploitation et de violence sexuelle qui sont souvent très stigmatisants.
- Soutenir les ressources et la formation en matière de soins éclairés sur les traumatismes et la violence dans le secteur de la réinstallation. Les cadres, les outils et les mesures de soutien visant à aider le personnel à faire un compte rendu et à comprendre les expériences vécues par des tiers lors d’événements traumatisants appuient la santé globale du secteur. À long terme, nous devons trouver des moyens d’aider à maintenir en vie les traditions et la culture yéziennes.
- Soutenir le renforcement de la communauté yézidie (diaspora) au moyen du financement ou de l’acheminement de ressources par l’intermédiaire des organismes d’accueil. Soutenir et financer des événements, des célébrations ou des besoins importants qui appuient la communauté et la nouvelle vague de migration.